

L'Allemagne intime



FICTION

Pascale Favre

Présent presque parfait

art&fiction, 96 p.

★★★★★

Allemagne, année 1968, France Gall chante «*Ein bisschen Goethe, ein bisschen Bonaparte/So soll er aussehen, der Mann auf den ich*

warte». Il a 8 ans et il est amoureux d'elle. Le père est contremaître. On vit à six dans la maison construite par le grand-père en 1925. Il y a encore des soldats américains.

Petits événements d'une vie

C'est une enfance puis une jeunesse d'Allemagne qui se déroulent là, petits événements intimes et grands mouvements entremêlés, à la première personne. Les chantiers dès l'âge de 14 ans, les premiers voyages et les expériences artistiques; la documenta de 1977, en voyage de classe, et la révélation de Joseph Beuys; la fascination pour l'Allemagne de l'Est et la déception de la réunification; les années punk et le féminisme; l'objection de conscience.

Présent presque parfait est le roman de formation d'un artiste, raconté à une femme. Elle le retranscrit, poli et transformé par la mémoire.

On n'entend pas sa voix à elle. A peine perçoit-on sa présence dans les phrases en italiques qui parlent au présent. Des remarques ironiques souvent, de petites provocations, des prises de position politiques. Il s'inquiète: «Tu m'écoutes?» Tous deux sont artistes: une rivalité? Une complicité surtout: «Cette histoire tu la connais par cœur. Je te l'ai déjà racontée et tu l'as entendue plus de cinquante fois. En anglais, en français, en allemand.» Entre témoignage et (auto)fiction, Pascale Favre a trouvé un ton et une forme parfaitement adéquats. **I. R.**